

Mercredi des Cendres
5 mars 2014

HOMÉLIE DU PÈRE FRANÇOIS BIDAUD

Avez-vous fait l'expérience d'une cuisson exagérée d'aliments dans votre cuisine ? Une odeur de brûlé variant selon l'aliment calciné vient alerter vos narines avant que tout ne s'embrase. Heureuse odeur qui évite le pire. Ce qui a brûlé semble perdu mais a attiré notre attention pour survivre.

La liturgie de ce jour nous offre d'autres éléments brûlés, des cendres, de la poussière de buis calciné, attirant notre attention, éveillant nos sens à la fragilité de nos vies, au péché qui les traverse et qui pourrait nous calciner de l'intérieur, les flammes de l'enfer ne sont pas tant à craindre pour demain, qu'à éteindre dès aujourd'hui si on veut éviter que toute notre maison intérieure brûle.

Que faire des cendres ? Elles sont un bon engrais capable de nourrir la terre pour une récolte future. Et si ce carême nous donnait de devenir des arbres à la bonne odeur de l'évangile, des rameaux reliés au Christ offrant à qui les croise le parfum de Jésus, l'odeur de sainteté ?

Alors que le carême peut être l'occasion de mieux maîtriser les 5 sens, permettez-moi de vous suggérer d'en tenter, au bon sens du terme, divers usages sensés.

Éprouvons la faim par le jeûne pour mieux goûter, savourer la parole de Dieu. Tous les "Prions en Église" ont été distribués. Tant mieux. Plusieurs fois au cours du carême, nous proposerons des partages d'évangile, avec celui de St Matthieu. Venez savourer la Parole et n'hésitez pas à inviter pour partager cette nourriture si essentielle à notre humanité.

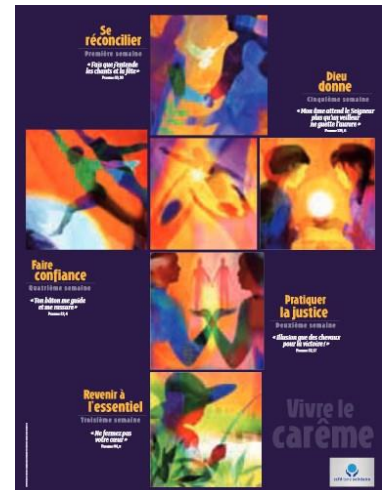
Faisons l'expérience du silence en faisant le choix de couper quelques médias qui occupent trop bien notre espace sonore. Se taire, écouter, laisser enfin Dieu chanter en nous sa musique intérieure, dans le secret de nos vies, pour vivre en harmonie avec Lui et avec nous. Libérés par ce silence, nous pourrions mieux écouter les chœurs du *Festival de chant sacré*, halte musicale, culturelle et spirituelle à 8 jours de la semaine sainte. Là encore, invitez largement à entrer dans cette église St Jean et à l'Union Chrétienne pour écouter la chorale St Hilaire.

Laissons-nous toucher par la miséricorde de Dieu. Dans le sacrement du pardon, laissons par le ministère des prêtres, la main de Dieu s'étendre sur nos vies, sur ce qu'elles ont de plus obscur pour les ouvrir à sa lumière. Quelle grâce unique que d'entendre pour soi, parce que chacun est unique, ses paroles de pardon, d'absolution qui touchent le fond de l'être. Quel bonheur pour les cœurs déchirés, selon l'appel du prophète Joël, de se laisser toucher par Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, quelle joie de retrouver le bon sens de la vie.

Puissiez-vous sentir dans votre cuisine la bonne odeur du pain grillé mais en retrouvant cet aliment quotidien comme un cadeau de Dieu, jour après jour, pain du partage qui ouvre les mains et le cœur à la fraternité pour un repas offert, pour un don concret au CCFD pour qu'ici et là-bas, avec justice, chacun ne manque jamais du pain de chaque jour, ou du riz ou du manioc du paysan du coin.

Ouvrons les yeux et contempons dans l'adoration eucharistique et à chaque messe, ce que Dieu fait par amour du pain de nos vies. Il devient pain de la Vie, Christ présent au milieu de nous, assoiffé de nous contempler, affamé de nous voir aimer comme Lui, servant le frère, la sœur, en attente de fraternité vraie, en attente qu'on lui demande enfin un service, car en lui, en elle, Christ se donne à contempler.

Voilà un carême qui pourrait avoir du sens; voilà un carême qui pourrait avoir de la couleur comme cette croix; elle indique le sens de la marche, le Chemin à parcourir pour, au bout de la route, oser dire « Nos cœurs n'étaient-ils pas tout brûlants quand il nous expliquait les Écritures et nous partageait le pain? »



[Lectures de ce mercredi des Cendres](#)